

Guida MARQUES

L'INVENTION DU BRÉSIL ENTRE DEUX EMPIRES

L'Amérique portugaise
dans l'union des Couronnes
(1580-1640)

Préface de Bernard VINCENT



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2024

www.honorechampion.com

PRÉAMBULE

L'invention du Brésil entre deux empires

Ce livre propose une histoire du Brésil à l'orée du xvii^e siècle. C'est aussi une histoire de l'union dynastique des Couronnes de Portugal et de Castille (1580 - 1640), considérée depuis l'Amérique portugaise. C'est, enfin, une histoire transatlantique, attentive aux interactions qui façonèrent le Brésil du xvii^e siècle et modifièrent l'empire portugais¹.

Évoquer le «Brésil» à cette époque peut prêter à confusion. On lui donnait alors également d'autres noms². Il n'est pas non plus une totalité géographique préalable donnée. Le Brésil des xvi^e et xvii^e siècles était quant à lui fragmenté, et sa discontinuité territoriale rappelait celle de l'empire portugais dans son ensemble³. C'est dans ce cadre qu'il convient d'aborder l'Amérique portugaise. Ce livre porte ainsi plus précisément sur

¹ L'expression «empire portugais» n'est pas rigoureuse en termes juridico-politiques, et n'est pas employée à cette époque. Elle reste toutefois commode pour désigner une entité politique exerçant sa domination sur une population plurielle. Voir François-Xavier Guerra, «L'état et les communautés. Comment inventer un empire?», dans *Le Nouveau Monde. Mondes Nouveaux. L'expérience américaine*, dir. Serge Gruzinski & Nathan Wachtel, Paris, EHESS, 1996, p. 351-364. Pour une définition de cette notion au xvi^e siècle, Romain Descendre, «Stato, imperio, dominio. Sur l'unité des notions d'État et d'empire au xvi^e siècle», *Asterion (Philosophie, histoire des idées, pensée politique)*, 10, 2012, accessible en ligne, <https://asterion.revues.org/2243>. Pour une discussion des usages historiographiques du concept d'empire dans le cadre ibérique, voir Christian Hausser & Horst Pietschmann, «Empire. The concept and its problems in the historiography on the Iberian empires in the Early Modern Age», *Culture & History Digital Journal* 3 (1), 2014, <https://dx.doi.org/10.3989/chdj.2014.002>.

² Laura de Mello e Souza, «O nome do Brasil», *Revista de História* (São Paulo), n.145, 2001, p. 61-86.

³ Suivant Stuart Schwartz, l'Amérique portugaise est alors composée comme de trois colonies distinctes, formées respectivement dans le Nord-Est autour de Olinda et Bahia, au Sud autour de Rio de Janeiro et São Paulo, et au Nord à partir de São Luís do Maranhão. Stuart B. Schwartz, «Patterns of Conquest and Settlement of the Iberian Americas», dans *The Iberian World 1450-1820*, ed. Fernando Bouza, Pedro Cardim & Antonio Feros, Londres/New York, Routledge, 2020, p. 335. Sur la discontinuité territoriale de l'empire portugais, nous renvoyons à l'étude de Luís Filipe Thomaz, «A estrutura política administrativa do Estado da Índia no século XVI», dans id., *De Ceuta a Timor*, Lisbonne, Difel, 1994.

ce que l'on vint à désigner, à cette époque, comme l'État du Brésil, auquel s'ajouta bientôt un État du Maranhão et Grão Pará, dont les linéaments configurent des espaces politiques, économiques et religieux, construits autour d'un roi absent, mais dont la figure se révèle fondamentale⁴.

Les terres du Brésil, revendiquées par la Couronne portugaise au début du xvi^e siècle, ne furent investies par les Portugais que progressivement, suivant différentes modalités qui s'inspiraient de leurs expériences précédentes dans l'Atlantique, en Afrique Occidentale et en Asie⁵. La création d'un gouvernement général, associée à la fondation de la ville de Salvador de Bahia en 1549, constitua une étape importante de la colonisation portugaise au Brésil⁶. Elle marqua d'une certaine manière la véritable naissance de l'Amérique portugaise, en instaurant une nouvelle relation de la Couronne avec cet espace et les populations amérindiennes qui l'habitaient⁷. En 1580, l'Amérique portugaise n'était encore, cependant, qu'un chapelet d'îlots de colonisation installés le long du littoral. Elle gagna au cours des décennies suivantes une importance inédite au sein de l'empire portugais, qui apparut autrement évidente au lendemain de 1640⁸.

L'Amérique portugaise connut entre-temps des transformations profondes. Le développement de l'agriculture sucrière et la formation d'une société fondée sur l'esclavage et le trafic négrier en sont les aspects les plus connus, déterminant profondément le devenir du Brésil jusqu'au

⁴ Voir João Adolfo Hansen, «Vieira e o Brasil», dans *Terceiro Centenário da Morte do Padre Antônio Vieira. Congresso Internacional. Actas*, Braga, Faculdade de Teologia, 1991, vol.1, p. 199-211.

⁵ Sur la colonisation portugaise au Brésil au xvi^e siècle, voir Alexander Marchant, *Do escambo a escravidão. Relações econômicas de portuguesas e índios na colonização do Brasil 1500-1580* [1942], São Paulo, Ed. Nacional, 1943; Jorge Couto, *A construção do Brasil: ameríndios, portugueses e africanos, do início do povoamento a finais de quinhentos*, Lisbonne, Edições Cosmos, 1995; João Pacheco de Oliveira, «Os indígenas na fundação da colônia: uma abordagem crítica», dans *O Brasil colonial*, org. Fátima Gouveia & João Fragoso, Rio de Janeiro, Civilização Brasileira, 2014, vol.1, p. 167-228. Sur l'institution des factoreries et des capitaineries outre-mer, Virgínia Rau, «Feitores e feitorias, "instrumentos" do comércio internacional português no século XVI», *Brotéria*, vol.81, n.5, 1965, p. 458- 487; Antônio Vasconcelos de Saldanha, *As capitanias do Brasil. Antecedentes, desenvolvimento e extinção de um fenômeno atlântico*, Lisbonne, CNDP, 2001.

⁶ Joaquim Romero Magalhães & Susana Münch Miranda, «Tomé de Sousa e a instituição do Governo-Geral (1549). Documentos», *Mare Liberum*, 17, 1999, p. 7-38. La ville de Salvador da Bahia de Todos os Santos fut érigée autour de la localité établie à cet endroit en 1536. Voir Theodoro Sampaio, *História da fundação da cidade do Salvador, Bahia*, Tipografia Beneditina, 1949.

⁷ João Pacheco de Oliveira, *O Nascimento do Brasil e outros ensaios: pacificação, regime tutelar e formação de alteridades*, Rio de Janeiro, Contra Capa, 2016, p. 52.

⁸ Stuart B. Schwartz, «Prata, açúcar e escravos: de como o império restaurou Portugal», *Revista Tempo*, 24, 2008, p. 201-223.

xix^e siècle⁹. La progression terrestre des Portugais vers le Nord jusqu'à l'estuaire de l'Amazone date également de cette période. 1580 marqua par ailleurs l'entrée du Brésil dans le jeu politique européen¹⁰. Il devint bientôt aussi la clé de voûte stratégique et économique de l'union des Couronnes¹¹. Cette évolution s'accompagna de changements politiques et institutionnels qui, s'ils sont bien plus rarement évoqués, n'en furent pas moins importants. Ils modifièrent l'équilibre des pouvoirs dans l'Amérique portugaise et imprègnèrent profondément la société coloniale. C'est ce processus de changement que nous proposons d'explorer, en considérant ses liens avec la situation créée par l'union dynastique des Couronnes de Portugal et de Castille scellée en 1580.

Jusqu'en 1640, le royaume de Portugal et ses territoires ultramarins se trouvèrent intégrés dans l'ensemble de la Monarchie catholique, et éprouvèrent diversement les effets de l'union des Couronnes¹². Cette question n'a longtemps suscité que peu d'intérêt parmi les historiens. Vouée à n'être qu'une simple parenthèse, cette période de l'union des Couronnes a le plus souvent été éludée. En ce qui concerne le Brésil, cette indifférence est d'autant plus frappante quand on la compare à la richesse de la bibliographie consacrée au « Brésil hollandais »¹³. Lorsqu'elle a toutefois été abordée par le passé, cette période a été jaugée à l'aune de la rupture de 1640 et de ses développements nationalistes¹⁴. Il en est ressorti des lectures contradictoires, mettant tour à tour l'accent sur l'indifférence de la société coloniale au changement dynastique, la négligence des Habsbourg, ou bien leur politique de centralisation. Finalement, cette période a été généralement présentée en termes d'avantages (pour l'essentiel, le

⁹ Stuart B. Schwartz, *Segredos internos. Engenhos e escravos na sociedade colonial*, São Paulo, Companhia das Letras, 1988 ; Luiz Felipe de Alencastro, *O trato dos Viventes. Formação do Brasil no Atlântico Sul*, São Paulo, Companhia das Letras, 2000.

¹⁰ Guida Marques, « La dimension atlantique de l'opposition antonienne et l'enjeu brésilien (1580-1640) », *Anais de História de Além-mar*, 4, 2003, p. 213-246.

¹¹ Stuart B. Schwartz, « Luso-Spanish Relations in Habsburg Brazil », *The Americas*, 25, 1, 1968, p. 33-48.

¹² Comme nous le verrons, l'union dynastique des Couronnes de Castille et de Portugal fut juridiquement une union séparée, le royaume et ses territoires ultramarins conservant leur autonomie institutionnelle durant cette période.

¹³ Le « Brésil hollandais » correspond à la période comprise entre 1630 et 1654. Sur l'importance de l'historiographie qui lui est consacrée, José Honório Rodrigues, *História da história do Brasil. Historiografia colonial*, São Paulo, Companhia Editora Nacional, 1979. On doit également constater que la plupart des travaux publiés sur l'Amérique portugaise du xvii^e siècle commencent aujourd'hui encore, presque toujours, en 1640.

¹⁴ Voir le classique Luís Augusto Rebelo da Silva, *História de Portugal nos séculos XVII e XVIII* [1860], Lisbonne, Imprensa Nacional 2^e éd., 6 vol., 1971.